

BOULE NOIRE

LA TRAQUE DE LA RÉCIDIVE



LAURENT GEORGES LALO

Laurent Georges LALO

Boule noire

La traque de la récidive

© Laurent Georges LALO, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-7326-5

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

BOULE NOIRE



À MAXIME,
AMANDINE,
MELVIL, FÉLIX,
JE VOUS AIME

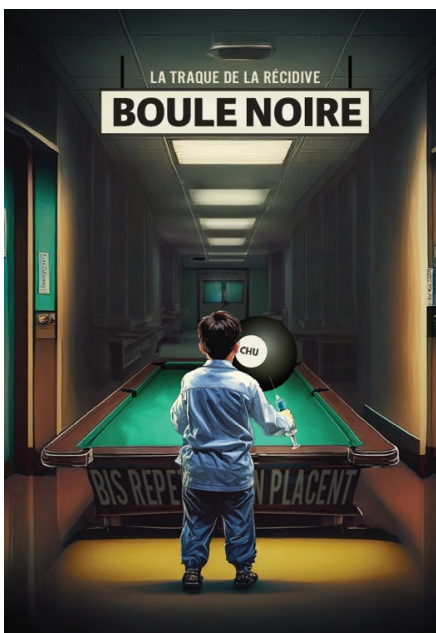
Temps-T (Se laisser)

Aujourd'hui, pas encore demain, chronomètre sous-estimé ;
Hier seront les lendemains, vers un passé décomposé ;
Le temps ne passe pas, il vient, dans un semblant d'éternité,
Exalter le psychisme humain, introspecter ses prisonniers ;
Telle une imparfaite caresse, l'instant présent, évaporé...
Son futur est une promesse, d'états de conscience évolués ;
Le temps est père de la vitesse, où le présent devient passé
Il rend ses lettres de noblesse, à l'irréversibilité ;
Descartes, Aristote, Antiphon, philo-boussoles de nos suppliques
Relatives dilatations, maux et pensées polysémiques ;
Le temps est l'image mobile - philosophiques confessions -
De l'éternité immobile, de Saint-Augustin à Platon ;
Le temps, tissu de l'existence, infidélité mémorielle,
Tantôt technique, tantôt conscience, Sartre et ses crises existentielles
Le temps analogue de l'espace, une forme de notre impuissance,
Présent, l'insaisissable chasse, à peine né, condoléances,
Change perpétuellement, dans une intuition spontanée,
Un véritable faux-semblant, dimension d'une réalité,
Où l'instant, moteur de la vie, réitération permanente,
De la conscience et de l'esprit, présentification béante,
Aussitôt, inlassablement, incessamment, subitement,
Soudainement ou sur-le-champ, immédiatement est le temps.

06 février 2024, Quelques jours avant la récidive...

« Préamb(o)ule »

*« Lorsqu'une porte se ferme, il y en a une qui s'ouvre. Malheureusement, nous perdons tellement de temps à contempler la porte fermée, que nous ne voyons pas celle qui vient de s'ouvrir » **Alexander Graham Bell***



15 février 2017. À l'annonce de la leucémie du troisième de mes quatre enfants, j'ai cru que le ciel nous tombait sur la tête. Bouche bée, Anna et moi tutoyions la détresse respiratoire tandis que nos pensées s'obscurcissaient inéluctablement, que nos sourires n'appartenaient plus qu'au passé. Ce fut le point de départ de l'Autre. L'Autre vie, l'Autre envie, l'Autre réveil, l'Autre insomnie, l'Autre avenir, l'Autre incertitude, l'Autre renouveau et, finalement, l'Autre direction.

Palindrome expérimentait les textes du néophyte que j'étais - inspirés de la « chose » et de son quotidien -, du malade en bonne santé qui ne trouvait refuge qu'en couchant ses maux sur du papier, de celui qui ne savait pas encore qu'il sombrerait dix-huit mois plus tard dans une profonde dépression, dépression qui déclencherait une invalidité partielle, mettant en lumière des difficultés psychiques et mentales, avant un burn-out qui devait me ramener à ma condition de goutte d'eau dans un océan, n'ayant plus que cette fragilité pour domicile.

Ainsi s'en allait mon égoïsme insoupçonné, celui qui habite la plupart des personnes dont la vie est un long fleuve tranquille, dont l'involontaire dédain face à l'inconnu fait des ravages de détresse et d'incompréhension. Ainsi naquit mon second cri, malgré l'absence de cordon ombilical cette fois. Ainsi j'ouvrais les yeux, me documentait, voulait comprendre, (re)vivre, respirer, autrement. Et agir.

Comprendre les causes de la Maladie avec un grand M, à travers des activités de bénévolat, de recherche, d'échanges avec d'autres « écorchés de la vie », d'autres assoiffés de connaissance. Selon Jaspers, « *L'homme ne prend conscience de son être que dans les situations limites.* ». L'écriture collective de *Regards* en était la parfaite matérialisation, avec pour vertu de tenter d'atteindre la conscience morale des politiques. Jaurès disait « *Il ne peut y avoir de révolution que là où il y a conscience* ». Le chemin est long et sinueux pour éveiller le côté humain des femmes et hommes politiques, pour les intéresser, afin de les aider à comprendre et à traiter des sujets qu'ils ne maîtrisent pas ou peu, trop souvent attirés par les sirènes financières, ennemies de la Santé.

Revivre, après l'écriture de *Verso(s)*, récit autobiographique, conclut par une « auto-métempsychose », comme si mon âme s'était régénérée, tel un boomerang transperçant l'air ambiant pour revenir à son point de départ, l'œil neuf et le souffle second. Tenter d'accéder au bien-être à défaut d'atteindre le bonheur passe par un renouveau, par des étapes difficiles que nous surmontons malgré nous, épaulés par des forces invisibles. Dans une interview de 2016, le regretté Jacques Perrin disait : « *Ce bien-être que nous cherchons, il nous est donné par la beauté du monde. L'observer, la contempler, c'est un principe de régénération comme l'oxygène.* »

Mon clavier, hors tension depuis la sortie en février 2021 de *Regards*, m'invite à nouveau à transcrire mes humeurs, bien malgré moi. Cet ouvrage caritatif était, est et sera un compagnon de route pédagogique, positif malgré la dureté du sujet, un acolyte de chevet pour les personnes qui cherchent des réponses à des questions auxquelles personne ne répond. Est alors arrivé ce 15 février 2024. Sept ans jour pour jour après l'arrivée de la surnoise. Après avoir relu *Palindrome*, *Verso(s)*, et *Regards*, je prends à nouveau la plume.

Introduction

« Je suis semblable au père d'un enfant malade, qui marche dans la foule à petits pas. Il porte en lui le grand silence de sa maison » **Antoine de Saint-Exupéry**

2556^{ème} jour depuis que nous avons été fauchés. Sept ans jour pour jour après l'arrivée de la leucémie aiguë lymphoblastique de Melvil, nous voici à nouveau confrontés à la surnoise. Nous ne nous y attendions pas. En 2017, le diagnostic avait été posé suite à quelques semaines d'errements médicaux et à une prise de sang que nous avions nous-mêmes réclamée. À l'époque notre fils comptait 17 % de blastes dans le sang. Il avait été traité, déclaré en rémission puis « guéri ». Guérison...Un mot autorisé cinq années après les traitements subis si la rechute ne pointe pas le bout de son nez. Nous avons toujours émis des réserves sur ce terme. Nous le qualifions déjà à l'époque de galvaudé.

En cette journée internationale de lutte contre les cancers de l'enfant, après une échographie abdominale, un angioscanner, ainsi qu'une prise de sang, la récurrence est officielle. Pile poil comme en 2017. Le risque de rechute était de 30 %. Nous ne l'ignorions pas. 30 % de trop.

Melvil ne semble pas inquiet. Il demande s'il pourra brancher sa PS4 à l'hôpital et vient de réinitialiser une tablette, au cas où...

Au programme de ce 16 février 2024, myélogramme et ponction lombaire - comme le 16 février 2017 - et sans doute la pose d'un cathéter central pour que soit énoncé le diagnostic de ce second cancer. Leucémie, lymphome, nous serons fixés dans les prochains jours. C'est une nouvelle épreuve pour notre famille. Nous allons la disputer et espérer. Ensemble.

Nous gagnerons ce match retour.

